

## COURONNE DE SONNETS : LA CRISE EXISTENCIELLE DE L'HOMME

1- Le jugement de l'Homme est faussé.

Le jugement de l'Homme est faussé par ce fait :  
Il croit vivre au milieu d'une terre étrangère  
A sa propre nature et ce sens lui suggère  
De se voir en dehors, d'observer en sujet.

L'homme, lui, vit au centre, alentour est l'objet.  
Chaque objet en lui-même ayant sa propre essence,  
Et pour la pénétrer, il recourt à la science,  
Outil rationnel, rassurant et concret.

Dès lors, se détournant de l'antique sagesse,  
Il se fie à ses sens, garants de la justesse  
De ses observations face à cet univers

Dans lequel il se trouve et lui rendant possible  
De se sentir un moi distinct face au divers.  
Il est individu face au monde sensible.

2- Il est individu face au monde sensible

Il est individu face au monde sensible,  
Fait de chair et de sang, d'âme, de volonté,  
Se sent vivre et penser, se voit comme entité  
Face à d'autres entiers qui deviennent sa cible.

Il doit approfondir, rendre compréhensible  
L'en soi de chaque objet, une nécessité  
Dans sa quête des lois d'où sort « la vérité »  
Circonscrire pourtant au domaine accessible.

Pour ce faire, il devra donner à chaque chose,  
A chaque être vivant un nom, sceau qu'il appose,  
Maillant par ce travail un unique chaînon

Qui unit sa pensée au monde perceptible,  
Conciliant ainsi son cœur et sa raison :  
Il se sent extérieur à ce qui est visible.

### 3- Il se sent extérieur à ce qui est visible

Il se sent extérieur à ce qui est visible.  
Il va pouvoir, dès lors, porter son jugement  
Sur le monde alentour, serein car librement,  
Etablir des rapports de manière lisible.

Pour l'intellect humain, pourtant, qu'il soit loisible  
A chacun d'apprécier, d'y mettre son piment,  
D'accommoder, en sorte, à l'esprit du moment  
Sa conclusion, veillant qu'elle reste plausible.

Mais des choses, souvent, concernant leur tréfonds,  
L « en-soi », comme l'on dit, l'araignée au plafond  
A mis la confusion au sein de la recherche.

En quête de nouveau, toujours insatisfait,  
Il conjecture en vrac et des fruits de sa pêche  
Il ne sait en tirer qu'un substrat imparfait.

### 4- Il ne sait en tirer qu'un substrat imparfait

Il ne sait en tirer qu'un substrat imparfait.  
Lors, cherchons d'où provient la constante méprise  
Qui l'amène à remettre en question son assise  
Ou, pour certains encore à déclarer forfait.

Il sent, dans la nature un ensemble parfait  
Mais sa conception du monde la divise  
En éléments abstraits qui mettent leur emprise  
Sur son imaginaire et en faussent l'effet.

Le fait est qu'il se sent comme un être créé.  
Tout objet alentour, par lui, est agréé  
Comme être à part entière ainsi qu'il l'est lui même.

Mais conçu comme un tout par « dieu » qui a tout fait ,  
On pourrait s'étonner qu'il n'y voit pas problème.  
Ce n'est pas étonnant car il s'en satisfait.

5- Il se satisfait de la diversité.

Ce n'est pas étonnant car il se satisfait  
De la diversité qui est un paradoxe  
Dans un contexte où tout devrait être orthodoxe.  
Le principe opposé le laisse stupéfait.

Il s'en retrouverait le cerveau tout défait  
Suite au choc d'un direct dans un combat de boxe.  
Il navigue serein sous un ciel d'équinoxe  
Acceptant des non-dits que son sens contrefait.

Dans l'humeur de son âme il ne peut se défaire  
De se sentir un moi, un être à part entière  
Totalemment distinct des autres entités.

Etre uni dans leur sein n'est pas compréhensible.  
Détaché du contexte, il croit aux « vérités »  
D'un environnement où son cœur est paisible.

6- D'un environnement où son cœur est paisible

D'un environnement où son cœur est paisible  
Il tire la raison de rester indolent.  
Les occasions qu'il a d'exercer son talent  
Il préfère y œuvrer quand il se sent crédible.

Dans un milieu hostile, il lui faut un fusible  
Qui s'appelle argument, mensonge ou faux semblant.  
Il peut tourner le dos ou rester vigilant.  
Un risque existe au sein d'une secte nuisible.

Celle-ci s'appuyant sur le détachement  
Que peut rechercher l'homme en un mauvais moment,  
Elle en fait un mouton, passant son âme au crible.

Elle sait l'attirance et toute l'émotion,  
La faiblesse des sens, chemin de perdition  
Quand sa pensée affleure au monde inaccessible.

7- Quand sa pensée affleure au monde inaccessible.

Quand sa pensée affleure au monde inaccessible  
Alors l'homme a le choix entre plusieurs chemins.  
D'abord le déniement. Le ciel n'a de témoins  
Que des hommes de foi, domaine du faillible.

Textes des livres saints, du coran, de la bible  
Icônes suggestifs, antiques parchemins  
Qui promettent partout des heureux lendemains  
Ou l'enfer éternel pour l'homme irrémédiable.

A l'opposé, croyance aveugle en soumission,  
Le fondamentalisme exempt de toute option.  
Entre les deux se pose alors l'ésotérisme

Qui cherche à relier l'esprit avec le fait :  
Yoga, méditation, ascèse ou spiritisme.  
Il en émane en rêve un modèle surfait.

8- Il en émane, en rêve, un modèle surfait.

Il en émane, en rêve, un modèle surfait  
Tant que l'homme se pose en sujet dans l'espace  
Ou qu'il pense et se dit : chaque chose à sa place.  
A son aune, il dénie un lien et le refait

Tel qu'il croit qu'il existe. Ainsi, par un forfait  
Il pense s'accrocher, démarque dans la glace,  
Au fond du lac alors qu'il reste à sa surface.  
L'en-soi créé s'efface, accouchant d'un portrait.

Par leur diversité, les choses sont complexes  
Si l'on ne sait lier les éléments connexes.  
Tel principe énoncé s'exhale en un sophisme.

L'homme a peur de trouver qu'au sein de l'univers  
Il vit du même lait qui nourrit le divers.  
Tout s'embrouille et s'affronte au gré du dualisme.

## 9 - Tout s'embrouille et s'affronte au gré du dualisme

Tout s'embrouille et s'affronte au gré du dualisme.  
Il explore un domaine appelé relatif.  
Le sujet, par nature use du subjectif,  
Hors, le but poursuivi tend à l'objectivisme.

Le principe employé se nomme finalisme.  
Il veut atteindre, au fond, par son constitutif  
Le sens pur de l'objet, exempt d'interactif  
Ce qui l'oblige donc au strict matérialisme.

La démarche aboutit à rechercher l'esprit  
Au sein de la matière alors qu'il le proscriit  
Dans l'acte créatif, car l'évolutionnisme

Est la seule notion que sa conscience admet.  
Suit la proposition qu'alors je vous soumet :  
« Tout s'explique et se fond dans le sein du monisme ».

## 10 - Tout s'explique et se fond dans le sein du monisme

Tout s'explique et se fond dans le sein du monisme  
L'harmonie ambiante au cœur de l'existant  
Devrait induire en nous un lien équipotent,  
Provoquer un déclic par simple mimétisme.

Un tout existe « en haut » et selon l'Hermétisme  
Tout « en bas » s'incrémente à ce flux, l'imitant  
Dans son évolution, ainsi, se dilatant  
D'un point originel vers l'universalisme.

Les lois de l'univers ont formé notre corps,  
Alors, notre pensée accède à ce dehors  
Par la conformité de structure intérieure

A laquelle il parvient par simple projection  
De son introspection sur la sphère extérieure.  
Là se trouve la clé de la compréhension.

## 11 - Là se trouve la clé de la compréhension.

Là se trouve la clé de la compréhension.  
L'alchimie existante au sein de la nature  
Se retrouve agencée en chaque créature  
Et permet, de ce fait l'interpénétration

Nécessaire à la vie, en harmonisation  
Avec le plan cosmique et calquant sa structure  
De sorte à être en phase et de même mouture  
Que la marche en avant qu'on nomme création.

Bref ! l'en-soi d'une chose est simplement la place  
Qu'elle tient dans le sens du cosmos, l'interface  
Dans le relationnel des morceaux du « grand tout ».

La création sous-tend la fonction matricielle.  
Cette clé n'offre pas une réponse à tout  
Mais la quête du vrai, la réponse essentielle.

## 12 - la quête du vrai, la réponse essentielle

Mais la quête du vrai, la réponse essentielle  
Il croit y parvenir par le port sensitif  
Alors qu'on la découvre au vent de l'intuitif.  
En la méditation se trouve l'étincelle.

La réflexion qui passe aux jeux de la cervelle  
Aboutit à œuvrer au fil du cognitif.  
Le sens profond du monde émane en affectif  
Du rapport au créé, voie irrationnelle.

Mais l'homme a ce besoin : conceptualiser,  
Nommer ce qu'il comprend et le formaliser.  
Le schéma conducteur qui s'appelle monisme

Doit pouvoir le mener à sa re-direction.  
La valeur du réel, qui est irréalisme  
L'homme croit la trouver par simple observation.

### 13 - L'homme croit la trouver par simple observation

L'homme croit la trouver par simple observation.  
Mais la création vit, elle n'est pas figée  
Et tout ce souffle s'enfle vers une apogée,  
Image d'architecte aux fins de construction.

La maison doit tenir et tenir sa fonction :  
Que l'homme s'accomplisse. Une voûte érigée  
Au dessus de sa tête est sa sphère imagée,  
Elle est le contre-jour de son introspection.

Mais l'homme attend d'un autre un jugement externe :  
Il applique son dogme au monde qui le cerne.  
Un dragon lui fait peur : l'au-delà de la mort.

Le dualisme peint sa toile artificielle.  
Il espère y trouver les couleurs de son sort.  
Ainsi l'on comprend mieux sa crise existentielle.

### 14 - Ainsi l'on comprend mieux sa crise existentielle.

Ainsi l'on comprend mieux sa crise existentielle.  
L'homme aspire avant tout à la sérénité,  
Soit après des combats, soit dans la volupté,  
Son âme fait son choix, option préférentielle.

Mais l'âme n'est qu'un voile, une aube fonctionnelle  
Habit sacerdotal par un être habité  
Et dans cet être couve un feu : la volonté  
Pour qu'en l'homme s'allume une flamme éternelle.

Cette flamme l'éclaire ou le brûle en chemin.  
Pas de dieu ni de diable, un être, un parchemin :  
Ce seront son reflet, son œuvre en mode inverse.

Son futur est un duel pour changer l'imparfait  
Entre son âme et lui d'une façon perverse.  
Le jugement de l'homme est faussé par ce fait.

## SONNET MAITRE

Le jugement de l'homme est faussé par ce fait :  
Il est individu face au monde sensible,  
Il se sent extérieur à ce qui est visible,  
Il ne sait en tirer qu'un substrat imparfait.

Ce n'est pas étonnant car il se satisfait  
D'un environnement où son cœur est paisible.  
Quand sa pensée affleure au monde inaccessible  
Il en émane en rêve un modèle surfait.

Tout s'embrouille et s'affronte au gré du dualisme.  
Tout s'explique et se fond dans le sein du monisme.  
Là se trouve la clé de la compréhension.

Mais sa quête du vrai, la réponse essentielle  
L'homme croit la trouver par simple observation.  
Ainsi l'on comprend mieux sa crise existentielle.

*Écrit aux Rousses (39), fin mai 2011*